- Le temps fort du meeting aérien organisé par les Ailes du Maine, a consisté en un duel auto-avion opposant sur la piste de l'aéroport, une voiture prototype Pescarolo et un avion de voltige de compétition type Cap 232. Ce fut la voiture qui fut la plus rapide au sol, mais une fois dans l'air… (M-L et O-F, 29 septembre).

- En 2018, les deux maisons de retraite de Bonnière et de Saint-Aldric seront rassemblées sur un même site. L'association Monsieur Vincent de Paul, dont dépend la maison Bonnière, va construire dans le parc un ensemble de 100 chambres individuelles dont une unité pour les malades d'Alzheimer. L'opération est estimée à 15 millions d'€ (M-L et O-F, 29-30 septembre).

- Le choix de la ville du Mans vient d'être validé pour l'installation, près de l'université, d'un centre national de formation aux métiers de l'impression d'emballages et d'étiquettes. Une quarantaine d'emplois devraient être créés (M-L, 30 septembre).

- D'après la chambre régionale des comptes des Pays de la Loire, la fraude est en hausse de 8 % sur la société de transport de la Setram. Par ailleurs le nombre d'incidents affectant la sécurité est en baisse (M-L, 30 septembre).

- Département – Installé depuis 1969 à Saint-Jean-d'Assé, le monastère cistercien de la Merci-Dieu compte neuf religieuses, dont l'activité de tissage et de la confection de vêtements liturgiques a acquis une réputation internationale. Elles doivent honorer cette année une commande de plusieurs centaines de pièces pour les ecclésiastiques qui vont fêter le 1500e anniversaire de la fondation de Saint-Maurice-d'Agaune, en Suisse (M-L, 23 août).

- Depuis le 24 juin l'accident ayant entraîné la mort d'une employée de l'usine Alsetex de Précigné, 80 % des 180 salariés travaillant sur les lignes pyrotechniques n'ont pas repris leur activité. Une demande de reprise d'activité partielle a été acceptée par la préfecture pour une période allant du 25 août au 31 décembre (M-L et O-F, 27 août).

- Selon la légende, l'eau de la fontaine Saint-Quentin de Saint-Maixent serait bonne pour les yeux et les rhumatismes, et l'on vient y puiser son eau depuis des lustres. Sauf que depuis le 5 août, par principe de précaution, la mairie a pris un arrêté pour en interdire la consommation. Loin de convaincre, à peine mise, la pancarte a été arrachée, et certains viennent y puiser son eau (O-F, 31 août).

- Noël Lahaye-Morin, maraîcher à Prévelles, cultive et conserve sur son exploitation depuis 20 ans, une collection exceptionnelle de fruits et légumes anciens: 1100 variétés de tomates, 200 d'aubergines, 150 de piments, 100 de melons… Son travail est reconnu des grands chefs parisiens qui viennent y trouver des saveurs oubliées, exotiques ou méconnues. Il travaille depuis des années avec l'Inraa de Montfavet près d'Avignon (M-L, 31 août).

- Le producteur sarthois Éric Langlois a entamé, à Verneil-le-Chétif, le premier film d'une série de spots publicitaires des fermiers de Loué. Dans un décor champêtre, une scène de repas, avec un beau poulet rôti trônant au milieu de la table, a été filmée (M-L et O-F, 2 septembre).

- Les résultats des collégiens sarthois au diplôme national du brevet des collèges ne sont pas bons. Avec un taux de réussite de 81,5 %, il reste le plus faible de l'académie des Pays de la Loire (86,4 %), et en dessous aussi de la moyenne nationale (85,2 %) (O-F, 4 septembre).

- Le domaine de Vaujoubert, ancien couvent des Carmélites construit en 1964, acquis par la municipalité de Rouillon en 2001 pour le transformer en un centre culturel, a subi une profonde restructuration, dont l'inauguration s'est déroulée le samedi 6 septembre.

- La construction de maisons individuelles a fortement diminué en Sarthe. Le nombre des permis de construire au premier semestre 2014 s'est élevé à 448, contre 707 sur la même période 2012. Soit un recul de 36,63 %. Sur une période plus longue la situation s'aggrave. En année pleine en 2007, avant la crise, le nombre de permis était de 2363, pour 1054 en 2013 (M-L, 6 septembre).

- À l'Herpinière en Parigné-l'Evêque, la rénovation lancée l'an dernier de la tour Javron, ancien pigeonnier de la fin du Moyen-Âge, prend fin avec la pose de son campanile en forme de cloche revêtue de bardeaux (M-L, 8 septembre).

- Succès de librairie, *Merci pour ce moment,* le livre de l'ex-compagne de François Hollande, Valérie Trierweiler, a été réimprimé pour partie (50000 exemplaires) à l'imprimerie fléchoise Brodard et Taupin O-F, 11 septembre).

- La Sarthe compte 90 notaires et un peu plus de 400 salariés répartis dans cinquante études. Ils étaient autour de 300 à participer au rassemblement devant la préfecture pour protester contre le projet de réforme des professions régularisées (M-L, 18 septembre).

- L'association des Amis de Notre-Dame-des-Champs a fait effectuer un nettoyage des peintures murales de l'église restaurées en 1995 (M-L, 18 septembre).

- Des élèves ingénieurs de l'École supérieure des géomètres et topographes du Mans sous la direction de Luc Chanteloup, conservateur de l'espace Pierre Guillaumat au Prytanée, ont retracé le parcours des grands noms des sciences et techniques, nés, formés ou ayant travaillé en Sarthe et dont les travaux ou les inventions ont donné lieu à une reconnaissance (O-F, 23 septembre).

- Foyer d'hébergement de l'Adapei, la Maisonneraie de Coulaines a fêté ses vingt ans d'activité. Elle accueille 62 résidents, dont 24 sont retraités. Ayant de plus en plus de résidents âgés, un nouveau foyer va ouvrir au Mans d'ici la fin de l'année (O-F, 23 septembre).

Notes:

1- Christiane Taubira, Ministre de la Justice est dans la salle.
2- Adaptation libre d'une pensée de Lacan.
3- Florence Aubenas s'embauche à Caen comme femme de ménage en usine et Gauz, Gabonais d'origine, comme vigile. Il opérera une formidable conversion d'arguments, du service de vigile… à la promesse initiale de la colonisation.
4- Écrivain.
5- Écrivain. Elle dédira les formes de promesses sincères, ambiguës, critiques… tout le champ des possibles.
6- Nous devons à Jean-Luc Marmion, au pasteur Delphine Hoviller et à l'islamologue Rachid Benzine, de forts témoignages sur les positions réciproques de la promesse dans leurs convictions.
7- Historien, Université du Maine, communication du samedi 15 novembre.

10 janvier 2015, à 14h30, à l'auditorium de la médiathèque, Luc Daugy: Traversée de l'Afrique de l'Est, de Capetown à Djibouti en 4 x 4.
Dates à retenir: 7 février, 7 mars, actuellement pas de possibilité de date pour avril.

TARIF 2015

Adhésion seule (bulletins mensuels)	**30 €**
Cotisation.....	**42 €**
Cotisation pour l'étranger	**50 €**
Cotisation de soutien	**65 €**

C.C.P. de la Société: Rennes 188-72 K

Le directeur gérant:
Joseph GUILLEUX

ITF Imprimeurs - ZA rue Pierre-Mendès-France
72230 Mulsanne

N° 889 – janvier 2015 **MENSUEL** ISSN 0999-9345

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE

fondée en 1761
reconnue établissement d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968

MÉDIATHÈQUE LOUIS-ARAGON - 9, rue Julien Pesche - 72039 LE MANS Cedex 09
courriel: sasaslemans@gmail.com

A – VIE DE LA SOCIÉTÉ

Compte Rendu de la séance du 13 décembre, sous la présidence de Joseph Guilleux.

Didier Béoutis présente *« André Bouton, mémoires d'un Manceau, soldat pendant la Grande guerre »*, ouvrage qu'il a publié cette année, contenant les mémoires de guerre rédigées par son grand-père, futur historien du Maine et président de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe (1957-1974). D. Béoutis a lui-même annoté et illustré ces mémoires, afin d'en rendre la lecture plus aisée à la génération actuelle.

Âgé de 23 ans, alors clerc de notaire au Mans, André Bouton est, comme les jeunes gens de sa génération, mobilisé en août 1914. Il ne sera libéré qu'en mars 1919, après avoir connu toutes les positions possibles pour un sous-officier appelé: les bureaux d'état-major; les unités combattantes des 117e et 404e régiments d'infanterie sur le front de la Somme pendant dix-huit mois; les hôpitaux et maisons de convalescence de Pau et de Paris après deux blessures successives au combat; puis, pendant vingt mois, deux postes de surveillance anti-aérienne, dans l'Orne, à l'arrière du front.

À partir d'un journal tenu régulièrement (plus de mille pages sur 17 carnets!) et heureusement conservé, André Bouton a, à la fin des années vingt, rédigé, sous forme de « mémoires de guerre », une synthèse d'environ 250 pages, dans lequel il retrace, avec un grand souci d'objectivité et d'impartialité, tout ce qu'un sous-officier, pourvu d'un esprit aigu d'observation, a vu, entendu et ressenti sur le terrain, tout au long de ses cinquante-six mois de mobilisation. L'auteur n'épargne rien, faisant part notamment de l'impréparation de l'état-major lors de la mobilisation, de la duplicité des hommes politiques, des aternoiements des officiers généraux et supérieurs, des rivalités entre officiers subalternes, de l'analyse de la société particulière du front, de celle de l'arrière dans les hôpitaux, de l'état d'esprit des « embusqués » et des populations civiles… On voit aussi l'auteur, pourvu d'un patriotisme ardent et belliqueux au début du conflit (d'abord classé dans le service auxiliaire, il est affecté, sur sa demande, en unité combattante), devenir, devant les horreurs de la guerre, progressivement pacifiste. Cela explique sans doute pourquoi André Bouton avait renoncé, en 1929, à publier des « mémoires » aussi iconoclastes…

L'ouvrage comprend aussi des pages consacrées à la description du Mans (les mois d'août à novembre 1914 marqué par la mobilisation, puis l'arrivée des troupes britanniques, de populations réfugiées, et des blessés de Belgique et de la Marne; les mois de décembre 1918 à mars 1919, avec la présence des troupes américaines).

Les « Mémoires de guerre » d'André Bouton ont été publiées, par épisodes, à partir de 1987, dans dix volumes des mémoires de notre Société. En cette année du centenaire de la Grande guerre, il a paru nécessaire de publier ces « mémoires » en un seul volume, rassemblant ainsi l'ensemble du « témoignage exceptionnel d'un mobilisé aux expériences multiples ».

B – NOUVELLES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Forum Le Monde-Le Mans – ***Qui tient promesse?*** — Il y a 26 ans, Roger-Pol Droit et Henry Lelièvre posaient les bases du *Forum Le Monde-Le Mans*, édifice culturel accessible à tous, aux fonctions inédites, devant réunir un public autour d'un objet philosophique. Le premier sujet retenu, bien que prometteur, intriguait : *Sciences et Philosophie, pour quoi faire?* Après un long parcours qui, d'années en années, a vu se clarifier les rapports entre communications savantes et vulgarisation éclairée, le ton du forum est devenu assuré, loin de toute pédanterie ou amalgame technique.

Nous autorisant à reprendre le texte d'ouverture du forum 1995 sur *l'Avenir*, proposé par Roger-Pol Droit, en l'ajustant au thème de 2014, *La promesse*, nous constatons combien ces deux termes sont au cœur même des interventions, orchestrées par Jean Birnbaum. *Cette année, il est arrivé quelque chose à la promesse… Les intervenants s'interrogeront sur son avenir. Comment la décrire, quels mots lui conviennent?* La question centrale est Qui tient promesse ? contre la falaise du temps.

Entre la leçon inaugurale de Jean-Luc Nancy et la communication conclusive de Vincent Peillon, quinze intervenants situeront le *fait promesse* autour de plusieurs questionnements qui s'emboîtent avec aisance. Si la promesse, pour tous, s'impose comme acte social premier, oral ou écrit, comment se distribue-t-elle dans nos vies, quelles sont ses forces et reconnaissances dans les domaines sociétaux comme le droit, la médecine, l'amour, la littérature, la politique… ? Quelle est sa place dans les religions monothéistes, dites souvent *du livre,* révélées par la promesse divine ? Dans ce riche parcours, Jean-Luc Nancy, suivant Jacques Derrida, *certifie la qualité d'une promesse aussi indispensable qu'elle est inconcevable dans le fini et l'infini.* Cela va avec un constat : *la promesse s'épuise avec le temps de vie.* Descartes, Kant et Marx, aussi différents puissent-ils apparaître, n'interprètent pas autrement l'accompagnement d'une promesse *pas plus concevable dans le raisonnable qu'elle ne l'est dans le déraisonnable, mais un présent qui s'ouvre à une fécondité.* Cette formule puissante sera, en substance, reprise dans l'anamnèse, clé de voûte de la synthèse proposée par Vincent Peillon, récent ministre de l'Éducation, qui saura créer une intimité avec la salle et réanimer la fonction humaine d'une promesse, souvent trahie par l'Histoire et l'Événement présent, mais demeurant essentielle en Démocratie. Encore faut-il savoir faire le tri dans le choix de nos engagements sous la pression de *ce délire actuel de l'immédiateté* rendant toute promesse caduque aussitôt qu'elle est énoncée, lui niant toute fertilité. Bien qu'en 2014, la promesse soit en crise, son but ultime concerne la Justice[1].

Au cours de ces trois jours où chaque étape a son originalité, certaines interventions font saillie. Le matin du samedi 15, la promesse, souvent secourable dans notre quotidien, acceptée en apparence sociale dans le jeu de l'amour, voguera l'après-midi vers des flux littéraires. Michaela Marzano, disposant en Italie d'une double identité de philosophe et de politique, prêtera une voix jeune et latine à une brillante démonstration, où accompagnée de Rousseau et de Lacan, elle nous dira combien est isolée la part de personnalité qui, à un moment unique, joue son rôle dans la promesse amoureuse. Elle est *là où elle ne pense pas être vers quelqu'un qui pense là où on ne l'imagine guère*[2]. Autour de ce discernement, lieu d'une altérité sans fin, la seule force de la promesse est d'être contenue dans une volonté d'authenticité, de lucidité, de sincérité, toujours soumise à l'épreuve du temps. Cette complexité d'approche trouve un écho dans la promesse-prophétie romanesque. Tout d'abord, son absence totale, constatée par Florence Aubenas et par Gauz. Forts de leurs expériences sociales[3], ils nous décrivent un monde populaire en souffrance, totalement privé de promesse. Déception reprise par Jérôme Ferrari[4], au nom d'une science aux progrès fulgurants mais à l'origine de promesses aussi utopiques que décevantes. Enfin, Véronique Ovaldé se joue allègrement d'une promesse *qu'elle aime, qu'elle aime pas* avec une fantaisie et un vrai bonheur de conteuse[5].

Le dimanche 16 novembre, le registre mystique fait apparaître la promesse comme invariant primordial des religions monothéistes où seule sa durée et son énonciation sont vicariants. Les chrétiens vont lier, promesse, durée et valeur. La religion sioniste pratique la fête rituelle du *Grand Pardon,* elle relativise les promesses de l'année permettant, non de les annuler, mais de les transmuer. Ce geste symbolique est à analyser comme marque d'humilité envers une promesse divine qui, elle, se joue du temps vécu. La religion musulmane reconnaît à la promesse sa permanence en l'autorisant à se reconstruire au nom de la vie. Promesse, durée et doute seraient *en cohabitation bienfaisante*[6]. Plus mobile que celle faite à l'âme, la promesse faite au corps relève de la sphère médicale, inflexion vers la communication d'Hervé Guillemain[7], laquelle organise une forme de débat aussi intime que labile, de la fin du XVIIIe à nos jours, entre patients et médecins, autour des pôles de la promesse médicale : *guérir* ou *remédier à…* Des pathologies mieux identifiées, ayant souvent accompagné les grands événements, telle la Grande Guerre, participent à l'essor de laboratoires, devenus économiquement de plus en plus puissants, ce qui complexifie le trouble relationnel initial toujours présent.

Toutes ces interventions dessinent la silhouette d'une promesse faite de glaise molle, sans cesse façonnée, toujours en ébauche… La promesse, en surplomb des institutions humaines, est devenue une expérience souvent tragique, intimement liée à la condition humaine.

Ce Forum 2014, vivant, dynamique, homogène, vit grâce à l'enthousiasme et la persévérance des organisateurs et des partenaires : le journal *Le Monde*, l'Université du Maine, la Ville du Mans et à l'appui des collectivités départementales et régionales qui parrainent l'événement. Cette manifestation, devenue incontournable dans la vie culturelle cénomane, rassemble un public de plus en plus large, assidu, attentif. Promesse tenue envers les lycéens et étudiants, initiateurs du thème 2014. Promesse à tenir, autour du sujet choisi par les jeunes pour 2015, témoignant d'une forte inquiétude : *le pouvoir*, terrain sédimentaire d'une prochaine rencontre très attendue.

Pierre Guibert

- Le Mans – Le service Propreté de Le Mans métropole compte 400 personnes qui pour les plus visibles se décomposent en 150 employés au nettoiement de l'agglomération, 140 à la collecte des ordures ménagères, 32 chargés des six déchetteries (O-F, 26 août).

- La seconde ligne du tramway Espal-Bellevue a été ouverte samedi 30 août. Débutés en décembre 2011, les travaux ont consisté à la création d'un embranchement de la nouvelle voie, longue de 3,4 km, à partir de la préfecture jusqu'au haut de Bellevue. D'un coût de 90,5 millions d'€, cette seconde ligne a bénéficié d'une aide de 10,8 millions d'€ de l'État et de 3, 5 millions d'€ de la région (M-L et O-F des 30 et 31 août).

- Pour la deuxième fois, un des portiques, limitant à 3,85 m la hauteur des véhicules de livraison, a été accroché avenue de Gaulle, arrêtant la circulation du tramwway. Durant tout le temps du changement la circulation de tous les véhicules a été interdite (M-L et O-F, 2 septembre).

- La médiathèque Louis Aragon, fermée pour travaux durant tout l'été, a ouvert le 2 septembre. Les travaux ont aéré la disposition en élargissant les allées et les espaces d'accueil. Pour éviter les files d'attente aux bureaux d'accueil pour enregistrer les emprunts et les retours, onze bornes ont été mises à la disposition de public (M-L et O-F, 3 septembre).

- L'atelier Vitrail France de création et de restauration de vitraux a décroché le marché de restauration de la rosace de la Sainte Chapelle sur l'île de la Cité. Les 105 panneaux de verre du XVIe siècle, déposés depuis mai dernier, après nettoyage sont débarrassés des plombs de casse et seront remontés en décembre (O-F, 4 septembre).

- La commission d'aménagement commercial a donné son feu vert à la future zone commerciale de Béner, située à cheval sur Le Mans et Yvré-l'Évêque. Sur cet ensemble de 47 475 m^2, va s'opérer le transfert de l'hyper marché Leclerc des Fontenelles, qui prévoit son agrandissement et une importante galerie marchande dont l'ouverture est prévue pour l'automne 2017 (M-L et O-F, 4 septembre).

- Prévus dans le dossier de réhabilitation urbaine du Ronceray lancé en 2012, la démolition du premier des trois porches a commencé. La démolition des deux autres porches suivra au cours des mois de septembre et d'octobre. Chaque porche détruit génère 1 500 tonnes de gravats recyclés (M-L et O-F, 6 septembre).

- La revue *L'Étudiant* a publié son palmarès des villes où il fait bon étudier. Le Mans est en progression, avec un gain de quatre places dans le classement général, se situant en 27e position sur 40, et à la 6e des villes moyennes (M-L et O-F, 10 septembre).

- Bonne nouvelle pour l'usine Renault du Mans. En 2016, l'usine produira les composants du Châssis de la prochaine Nissan Micra, dont l'assemblage se fera à Flins. Pour cela, il est prévu un investissement sur le site du Mans de 7 millions d'€ (M-L et O-F, 16 septembre).

- Dans le cadre de la réforme du temps scolaire journalier, la ville du Mans a débuté depuis lundi 15 septembre le temps des activités périscolaires. Il a fallu recruter 40 étudiants et 200 vacataires, pour mettre en place dans toutes les écoles ce temps prévu par la loi.

- En trois ans, une dizaine de magasins spécialisés dans la vente de cigarettes électroniques ont ouvert au Mans. Depuis son arrivée en France, la cigarette électronique n'a pas fait l'objet de beaucoup de réglementation et ces enseignes ne sont pas très encadrées (M-L, 19 septembre).

- Trois semaines après la rentrée, l'université du Maine compte 10 939 étudiants, dont un millier à Laval. Le budget de l'université se monte à 89 millions d'€, dont 66 de masse salariale. Son président ne cache pas son inquiétude devant la réduction des dotations de l'État qui n'accompagne pas la hausse de tous les frais M-L et O-F, 24 septembre).

- Dans le cadre des travaux de la construction de la ligne du bus à haut niveau de service (BHNS) partant de la gare nord pour atteindre les Hautes Métairies d'Allonnes, la trémie du boulevard Demorieux, fermée depuis fin juin, va disparaître. Parmi les premiers travaux qui ont commencé au 1er septembre, ce chantier consiste d'abord par l'arrachage des garde-corps métalliques et la démolition des parois de béton. La destruction de la voirie, le remblaiement du passage, et l'établissement d'un rond-point vont durer jusqu'à la fin octobre (M-L et O-F, 27 septembre).

- La fusion des entreprises Garczinski-Traploir (200 salariés) et Cegelec infrastructure (83 salariés) sera effective au 1er novembre. Ce rapprochement entre les deux sociétés va entraîner des suppressions de postes dont le nombre n'est pas connu. Un plan de sauvegarde de l'emploi sera déclanché après la fusion (M-L et O-F, 20 et 28 septembre).